

▲
**LE
THÉÂTRE
DE
LORIENT**



**CHATTING
WITH HENRI MATISSE
THE LOST 1947 INTERVIEW
VIGNER**

LE THÉÂTRE DE LORIENT
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
DIRECTION ARTISTIQUE ERIC VIGNER
BILLETTERIE 02 9783 0101
facebook.com/letheatredeorient
LETHEATREDELORIENT.FR

**MUSÉE
D'ART
MODERNE**
DE LA VILLE DE PARIS

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS - SALLE MATISSE
MERCREDI 17 DÉCEMBRE 2014 > 20H
JEUDI 18 DÉCEMBRE 2014 > 20H
VENDREDI 19 DÉCEMBRE 2014 > 20H

CONTACT PRESSE

DOMINIQUE RACLE - 06 68 60 04 26 - DOMINIQUERACLE@AGENCEDRC.COM
GÉRALDINE BERRY - 06 33 63 39 41 - G.BERRY@LETHEATREDELORIENT.FR
CDDB - THÉÂTRE DE LORIENT - 11 RUE CLAIRE DRONEAU - BP 726 56107 LORIENT CEDEX

CHATting WITH HENRI MATISSE

THE LOST 1941 INTERVIEW

ÉRIC VIGNER

AVEC AGATHE BONITZER, JEAN-MICHEL RIBES

D'après les conversations inédites menées par **PIERRE COURTHION** avec **HENRI MATISSE** en 1941
Mise en scène **ÉRIC VIGNER** Adaptation **THOMAS PONDEVIE** lumière **KELIG LE BARS** assistée de **JEAN HULEU**
La robe d'**AGATHE BONITZER** est une création de **MAXIMILIANO MODESTI**.

Production : CDDB-Théâtre de Lorient, Centre dramatique national ; Musée d'art moderne de la Ville de Paris.

La retranscription de ces conversations a été publiée pour la première fois en 2013 par Tate Publishing, en anglais, sous le titre **Chatting with Henri Matisse, the lost 1941 interview**.

MUSÉE D'ART MODERNE DE LA VILLE DE PARIS - SALLE MATISSE

MERCREDI 17 DÉCEMBRE 2014 > 20H

JEUDI 18 DÉCEMBRE 2014 > 20H

VENDREDI 19 DÉCEMBRE 2014 > 20H



© Boris Lipnitzki / Studio Lipnitzki / Roger-Viollet

CONTACT PRESSE

DOMINIQUE RACLE - 06 68 60 04 26 - DOMINQUERACLE@AGENCEDRC.COM

GÉRALDINE BERRY - 06 33 63 39 41 - G.BERRY@LETHEATREDELORIENT.FR

CDDB - THÉÂTRE DE LORIENT - 11 RUE CLAIRE DRONEAU - BP 726 56107 LORIENT CEDEX

CHATTING WITH HENRI MATISSE

THE LOST 1941 INTERVIEW

LE PROJET

Chatting with Henri Matisse est la retranscription de conversations que le chef de file du fauvisme a eues en 1941 durant la seconde guerre mondiale avec le critique d'art Pierre Courthion. Le peintre s'était alors livré sans retenue sur sa carrière, ce qu'il n'avait encore jamais fait. Il y parle du temps où il était élève dans l'atelier de Gustave Moreau, raconte ses relations avec les collectionneurs, discute des auteurs, des musiciens, des politiques de son époque, et de ses voyages. Il évoque aussi *La Danse*, son travail pour l'opéra et pour d'autres formes scéniques. Malgré la parution programmée de ces conversations, ce précieux témoignage demeurait inaccessible. Plus de 70 ans plus tard, le public le découvre enfin lorsqu'elles sont publiées pour la première fois par Tate Publishing en 2013 en anglais.

Pour la seconde année consécutive, le metteur en scène et plasticien Éric Vigner investit la salle Matisse du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, pour une lecture-performance dans laquelle il replace **l'homme Matisse** dans un contexte artistique, politique et intime. Il poursuit ainsi son travail sur la question de la définition de l'œuvre d'art, comme il l'avait déjà fait en avril 2013, en reprenant les minutes du procès de *Brancusi contre Etats-Unis*, qu'il avait précédemment créées en 1996 pour le 50ème Festival d'Avignon.

Henri Matisse sera interprété par Jean-Michel Ribes et Pierre Courthion par Agathe Bonitzer pour suggérer la relation de Matisse à son modèle.

Pour moi, une couleur, c'est une force. Quand je mets un vert, ça ne veut pas dire de l'herbe. Quand je mets un bleu, ça ne veut pas dire du ciel. Ce sont des couleurs qui créent une certaine expression sur l'esprit du spectateur, expression combinée par le mélange. Il faut, pour créer l'œuvre d'art : un artiste, un objet, l'œuvre, le public. C'est tellement vrai que s'il n'y a pas de public, il n'y a pas d'artiste.

HENRI MATISSE

Devant mes grandes toiles blanches, j'ai pris un modèle et j'ai commencé une étude n'ayant aucun rapport avec la décoration. A chaque repos du modèle, je me reposais en regardant distraitemment mes grandes surfaces. A un moment, l'inspiration est arrivée, j'ai pris mon fusain, emmanché à un grand roseau, et je me suis mis à dessiner, d'un bout à l'autre de ma surface de treize mètres, la ronde de mes danseuses. J'avais démarré, pris possession de la surface par la force de mon imagination. Finalement c'est comme ça que j'ai fait ma toile, de sentiment, sans prendre de modèle.

HENRI MATISSE, évoquant *La Danse*



PHOTOGRAPHIE PRISE LORS DE LA LECTURE DE **BRANCUSI CONTRE ÉTATS-UNIS**, MISE EN SCÈNE D'ÉRIC VIGNER
SALLE MATISSE DU MUSÉE D'ART MODERNE DE PARIS - AVRIL 2013 © ALAIN FONTERAY

HENRI MATISSE ET PIERRE COURTHION

Né en 1869, **Henri Matisse** suit d'abord des études de droit, se fait clerc de notaire avant de s'orienter finalement vers la peinture. Il intègre alors les Beaux-Arts et étudie dans l'atelier de Gustave Moreau. Peu à peu, il s'intéresse à l'impressionnisme et découvre Gauguin, Cézanne, Lautrec et Van Gogh. Il donne alors un nouveau souffle à son art, utilisant des couleurs chaudes et organisant les éléments de ses toiles de manière stricte. Côté Paul Signac à partir de 1904, Matisse adopte les techniques pointillistes mais s'en éloigne progressivement. Ses toiles se composent alors de larges aplats de couleurs très vives. Exposant cette nouvelle forme d'expression en compagnie de Derain et Vlaminck en 1905, il reçoit, au même titre que ses amis, le surnom de «fauve».

En 1908, Matisse commence la réalisation de **La Danse**. De grand format (260 cm x 391 cm), ce tableau était destiné à décorer la maison du collectionneur russe Chtchoukine. Le thème de la danse restera au cœur de l'œuvre de Henri Matisse, puisque plus de 20 ans plus tard, à la commande du collectionneur Albert Barnes, il crée entre 1931 et 1933 **La Danse** «guerrière» de Paris. Cette œuvre était destinée à décorer un mur immense, au dessus des trois portes-fenêtres du salon de la villa de Merion du collectionneur. Le tableau qui habille aujourd'hui la Salle Matisse du Musée d'Art Moderne de Paris est la seconde version de ce tryptique, et est acquise par la Ville de Paris dès 1937. La première version dite «inachevée» est redécouverte en 1992 et fait partie également de la collection du Musée d'Art Moderne. La version définitive sera accrochée en 1933 dans la villa de Merion.

Véritable maître du fauvisme et grand plasticien de son temps, il s'est aussi adonné à la sculpture, la gravure, le collage et les vitraux. Matisse est fréquemment considéré, aux côtés de Marcel Duchamp et de Pablo Picasso, comme l'un des trois artistes à qui l'ont doit des développements significatifs dans la sculpture, la peinture et dans les arts plastiques de manière générale, durant les premières décennies du 20^e siècle. Il décède à Nice le 3 novembre 1954.

Pierre Courthion naît à Genève en 1902. Après l'obtention d'une licence ès Lettres à Lausanne, il fréquente les Beaux-Arts à Genève et l'École du Louvre à Paris. A Paris, il devient critique d'art et poète. Il dirige également la Maison suisse à la cité universitaire (1933-1939). Dans le même temps, en 1934, le canton du Valais l'appelle également comme conservateur du Musée de Valère, archéologue cantonal et membre de la commission des monuments historiques.

Au début de la seconde guerre mondiale, il est à Genève, où il travaille sa thèse de doctorat. Il rejoint sa femme restée à Paris, et tous deux fuient la capitale française à vélo en été 1940, tentant de rejoindre leur fille en Dordogne. Le couple séjourne régulièrement à Genève pendant la guerre, où Pierre Courthion travaille dans l'édition et s'occupe de la revue **Lettres**, ainsi que de la collection **Le Cri de la France**, aux éditions de la Librairie de l'Université de Fribourg. Plus tard, entre 1960 et 1973, de retour à Paris, Pierre Courthion est notamment chargé de mission en Amérique et en Asie, par la Direction des Relations Culturelles du Ministère des Affaires Etrangères. Ses ouvrages le placent parmi les premiers critiques d'art contemporains.

Pierre Courthion a vendu ses archives en 1985 à la Fondation Jean Paul Getty à Santa Monica (Californie). Il décède à Paris le 2 mars 1988.

LES ACTEURS

AGATHE BONITZER



Agathe Bonitzer suit la formation du Conservatoire du 7^e arrondissement de Paris parallèlement à un cursus en Lettres modernes.

Elle fait ses premiers pas devant la caméra, à l'âge de huit ans, dans **Trois vies et une seule mort** de Raoul Ruiz (1996). Après s'être un temps éloignée des plateaux, elle revient en 2003 dans **Petites coupures**, où elle incarne la fille de Daniel Auteuil et poursuit avec **Un homme, un vrai**, puis **Les Sentiments**, avec Jean-Pierre Bacri, Nathalie Baye et Isabelle Carré sous la direction de Noémie Lvovsky. Elle retrouve son père, Pascal Bonitzer, en 2006 et 2008 dans **Je pense à vous** et **Le Grand alibi**. Christophe Honoré la remarque alors, et l'engage pour donner la réplique à Louis Garrel dans **La Belle Personne**, une adaptation moderne de **La Princesse de Clèves**, rôle qui la révèle au grand public. En 2009, elle se voit offrir le second rôle d'**Un chat un chat** au côté de Chiara Mastroianni. La même année Jacques Doillon la choisit pour interpréter l'amante de Pascal Greggory, dans **Le Mariage à trois** avec Louis Garrel et Julie Depardieu. En 2012, elle obtient le rôle principal dans **Une bouteille à la mer** de Thierry Binisti et **A moi seule** de Frédéric Videau.

Au théâtre, elle joue sous la direction de Michel Fau, de Thierry Klifa et dernièrement de Frédéric Fisbach dans **Faust** à Théâtre Ouvert.



Auteur dramatique, metteur en scène et cinéaste, Jean-Michel Ribes dirige le Théâtre du Rond-Point depuis 2002.

Il est auteur et metteur en scène d'une vingtaine de pièces, dont **Les Fraises musclées** (1970), **Tout contre un petit bois** (1976, Prix des «U» et Prix Plaisir du théâtre), **Théâtre sans animaux** (2001, Molières de la meilleure pièce comique et du meilleur auteur, recreation en 2012) et **Musée Haut, Musée Bas** (2004, sept nominations aux Molières, Molière de la révélation théâtrale pour Micha Lescot).

Depuis 2008, il met en scène **Batailles**, qu'il a coécrit avec Roland Topor, **Un garçon impossible** de l'auteur norvégien Petter S. Rosenlund (2009), **Les Diablogues** de Roland Dubillard (2009), **Les**

Nouvelles Brèves de Comptoir adapté du recueil de Jean-Marie Gourio (2010). En 2011, il écrit et met en scène **René l'énergé** – opéra bouffe et tumultueux, mis en musique par Reinhardt Wagner. Au Théâtre du Rond-Point, en 2012, il re-crée **Théâtre sans animaux** et met en scène, en 2013, **L'Origine du monde** de Sébastien Thiéry.

Pour la télévision, il écrit et réalise de nombreux téléfilms et les deux séries **Merci Bernard** (1982 à 1984) et **Palace** (1988 à aujourd'hui). Pour le cinéma, il écrit et réalise **Rien ne va plus** (1978), **La Galette du Roi** (1986), **Chacun pour toi** (1993) et **Musée Haut, Musée Bas** (2008). À la demande d'Alain Resnais, il adapte la pièce d'Alan Ayckbourn, **Private fears in public places**, qui devient le film **Coeurs**, sélectionné au festival de Venise 2006. En 2013, il réalise le film **Brèves de comptoir**, qu'il adapte avec Jean-Marie Gourio à partir de son oeuvre éponyme. Il imagine **Le Rire de résistance**, deux volumes pour saluer tous ceux qui, de Diogène à Charlie Hebdo (Tome 1) et de Plaute à Reiser (Tome 2), ont résisté à tous les pouvoirs par le rire.

Il publie chez Actes Sud un almanach invérifiable **Mois par moi** (2008), une série de photographies rapportées de ses séjours en Asie, **Voyages hors de soi** (2009), **J'ai encore oublié Saint-Louis** (2009), et **Les Nouvelles Brèves de Comptoir** avec Jean-Marie Gourio (co-édition Julliard - 2010). En 2013, il publie chez Points dans la collection Le goût des mots dirigée par Philippe Delerm, **Les mots que j'aime et quelques autres**.

Il a reçu le Prix des Jeunes Auteurs SACD en 1975, le Grand Prix de l'Humour Noir en 1995, le Molière du meilleur auteur francophone, le Prix Plaisir du Théâtre en 2001, le Grand Prix du Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son oeuvre en 2002 et le Grand Prix de la SACD en 2011.



ÉRIC VIGNER, METTEUR EN SCÈNE

Le théâtre qui m'intéresse et que j'essaie de faire est effectivement un théâtre sur lequel le spectateur peut se projeter, s'inventer en toute liberté. Le théâtre n'est pas, pour moi, un endroit où on viendrait trouver des réponses mais un lieu où il est possible de revisiter des histoires, nos histoires intimes, oubliées.

Pour que le spectateur puisse accéder aux choses inconnues - c'est-à-dire oubliées de lui -, il faut que le théâtre porte en lui son double, son paradoxe : qu'il soit quelque chose et en même temps autre chose. Quand Cézanne peint une pomme et déclare «avec une pomme, je veux étonner Paris», son sujet n'est pas la pomme, son sujet, c'est la peinture elle-même. C'est un peu pareil pour le théâtre, on s'accroche à l'histoire, à la fable pour accéder au théâtre.

Après des études supérieures d'arts plastiques, Éric Vigner étudie l'art dramatique à l'École de la Rue Blanche, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. En 1990, il fonde la Compagnie Suzanne M. Éric Vigner avec **La Maison d'os** de Roland Dubillard qu'il crée dans une usine désaffectée d'Issy-les-Moulineaux comme un manifeste esthétique, artistique et politique du théâtre qu'il désire produire : travailler à partir de l'écriture contemporaine ou classique, dramatique ou poétique et la confronter dans un rapport dialectique à la réalité des lieux qu'il investit. «Placer le spectateur dans le corps même de l'écriture.» À l'invitation du Festival d'Automne en 1991, il recrée **La Maison d'os** dans les fondations de la Grande Arche de la Défense à Nanterre.

En 1993, il rencontre Marguerite Duras lorsqu'il adapte au théâtre son livre **La Pluie d'été**. Suivront de nombreuses mises en scènes de l'auteure, avec l'entrée au répertoire de la Comédie-Française de **Savannah Bay** en 2002, **La Bête dans la jungle** présenté au Kennedy Center à Washington en 2004, **Pluie d'été à Hiroshima** pour le 60ème Festival d'Avignon au Cloître des Carmes en 2006. En 2013, il crée en anglais **Gates to india song**, d'après d'après **Le Vice-Consul** et **India song**. C'est la première fois à la veille de fêter le centenaire de la naissance de Marguerite Duras le 4 avril 1914, que l'Inde rêvée de l'auteure rencontre la réalité de l'Inde par le corps des acteurs indiens. Ce spectacle est présenté dans le cadre du Festival Bonjour India à Bombay, Calcutta puis Delhi. En 2014, Éric Vigner reprend le travail sur **Le Vice-Consul** avec les élèves du Groupe 41 de l'école du Théâtre National de Strasbourg pour leur atelier de sortie.

Tout en s'attachant aux écritures contemporaines, Éric Vigner développe une nouvelle approche des classiques français – **Bajazet** de Racine (Comédie-Française 1995), **L'Illusion comique** de Corneille (Théâtre Nanterre-Amandiers 1996), **Marion de Lorme** de Victor Hugo (Théâtre de la Ville 1999), **L'École des Femmes** de Molière (Comédie-Française 1999) et **Othello** de Shakespeare (Odéon – Théâtre de l'Europe 2008). À l'international, il crée en coréen au Théâtre National de Corée à Séoul **Le Bourgeois Gentilhomme** de Molière et Lully (Prix France/Corée 2004), repris à l'Opéra Comique à Paris en 2006. En 2007, il met en scène **Le Barbier de Séville** en albanais pour les comédiens du Théâtre National de Tirana. En 2008, il crée en anglais **Dans la solitude des champs de coton** de Bernard-Marie Koltès au 7 Stages à Atlanta.

À la direction du CDDB – Théâtre de Lorient, Centre Dramatique National, depuis 1996, Éric Vigner met en place un projet artistique consacré à la découverte et à l'accompagnement d'une nouvelle génération d'auteurs et de metteurs en scène : Arthur Nauzyciel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Olivier Cadiot...

Metteur en scène d'opéra, Éric Vigner travaille avec le chef d'orchestre Christophe Rousset et les Talens Lyriques sur des œuvres du répertoire baroque : **La Didone** de Cavalli (Opéra de Lausanne 2000), **l'Empio punito** de Melani (Bach Festival Leipzig 2003) et **Antigona** de

Traetta (Théâtre du Châtelet à Paris 2004). En 2013, il crée à Lorient **Orlando** de Haendel avec Jean-Christophe Spinosi et l'Ensemble Matheus (Théâtre du Capitole à Toulouse, Opéra Royal de Versailles).

Parallèlement, Éric Vigner dirige régulièrement des ateliers de recherche dans les écoles d'art dramatique en France et à l'étranger : Bruxelles, Lausanne, Montréal, Atlanta, Sydney. Ce goût pour la transmission le conduit à fonder en octobre 2010, pour trois ans, l'Académie internationale de Théâtre de Lorient, réunissant 7 jeunes acteurs d'origine étrangère. Avec l'Académie, Éric Vigner crée **La Place Royale** de Corneille, **Guantanamo** de Frank Smith et **La Faculté** de Christophe Honoré (Festival d'Avignon 2012).

A l'initiative du CENTQUATRE en 2013, Éric Vigner reprend les minutes du procès **Brancusi contre Etats-Unis** dans la salle Matisse du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Ce manifeste qu'il avait créé pour le 50ème Festival d'Avignon en 1996 puis pour l'inauguration de l'atelier Brancusi au Centre Georges Pompidou en 1997 sera repris dans une nouvelle version en 2015 dans des lieux d'exposition d'art contemporain. En novembre 2014, il crée à Lorient **Tristan**, le premier texte qu'il écrit pour la scène, une relecture contemporaine du mythe de Tristan et Iseult. **Tristan** sera en tournée en 2014 et 2015.

BRANCUSI CONTRE ÉTATS-UNIS EN TOURNÉE

LA PASSERELLE, CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE BREST
EN COLLABORATION AVEC LE QUARTZ, SCÈNE NATIONALE DE BREST
JEUDI 19 MARS 2015
VENDREDI 20 MARS 2015
SAMEDI 21 MAR 2015

LES ABATTOIRS, MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN DE TOULOUSE EN PARTENARIAT AVEC
LE THÉÂTRE NATIONAL DE TOULOUSE MIDI-PYRÉNÉES
MERCREDI 8 AVRIL 2015
JEUDI 9 AVRIL 2015
VENDREDI 10 AVRIL 2015
SAMEDI 11 AVRIL 2015

TRISTAN EN TOURNÉE

LA COMÉDIE DE REIMS
MARDI 09 DÉCEMBRE 2014 > 20H30
MERCREDI 10 DÉCEMBRE 2014 > 19H30
JEUDI 11 DÉCEMBRE 2014 > 19H30
VENDREDI 12 DÉCEMBRE 2014 > 20H30

L'ÉQUINOXE, SCÈNE NATIONALE DE CHÂTEAURoux
MARDI 16 DÉCEMBRE 2014 > 20H30

THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE, RENNES
MERCREDI 21 JANVIER 2015 > 20H00
JEUDI 22 JANVIER 2015 > 20H00
VENDREDI 23 JANVIER 2015 > 20H00
SAMEDI 24 JANVIER 2015 > 20H00

LA PASSERELLE, SCÈNE NATIONALE DE SAINT-BRIEUC
MERCREDI 4 FÉVRIER 2015 > 20H30
JEUDI 5 FÉVRIER 2015 > 20H30